

- A. — *Austria, Styria, Carinthia, Carniola, Tyrolis*, 1649, avec trois suppléments, l'un de 1656, et les deux autres de 1677.
- B. — *Bohemia, Moravia, Silesia*, 1650.
- C. — *Bavaria*, 1644. Supplément, 1656.
- D. — *Franconia*, 1648.
- E. — *Suevia*, 1643. Supplément, 1654.
- F. — *Palatinatus Rheni*, 1645.
- G. — *Hassia*, sans date (1646 ?), et aussi 1655.
- H. — *Archiepiscopatus Moguntinensis, Trevirensis, Coioniensis*, 1646.
- I. — *Westphalia*, sans date.
- K. — *Saxonia, inferior*, 1653.
- L. — *Ducatus Brunsvicensis et Luneburgensis*, 1654.
- M. — *Saxonia superior, Thuringia, Misnia, Lusatia*, 1650.
- N. — *Electoratus Brandenburgensis, Pomerania, Prussia, Livonia*, sans date (1652 ?).
- O. — *Circulus Burgundiensis*, 1654.
- P. — *Alsatia*, 1644. Supplément, 1654.
- Q. — *Gallia*, 13 parties, 1655-1661.
- R. — *Helvetia, Rætia, Valesia*, 1642, et aussi 1654.
- S. — Table générale, 1672.

Mérian est remarquable entre tous les graveurs à l'eau-forte par la quantité, la variété et la beauté de ses ouvrages, parmi lesquels, sans doute, il faut distinguer ce qui appartient à lui-même, de ce qui a été composé par d'autres sous son nom.

Après la mort de Matthieu Mérian, en 1650, son fils Caspar continua le commerce de son père et acheva la publication des *Topographies* de Martin Zeiller.